

Aperçu de la prévention des risques liés à l'alcool

et de l'éducation à une consommation responsable

à l'attention des jeunes

·La sécurité routière

·La santé

Responsible Young Drivers

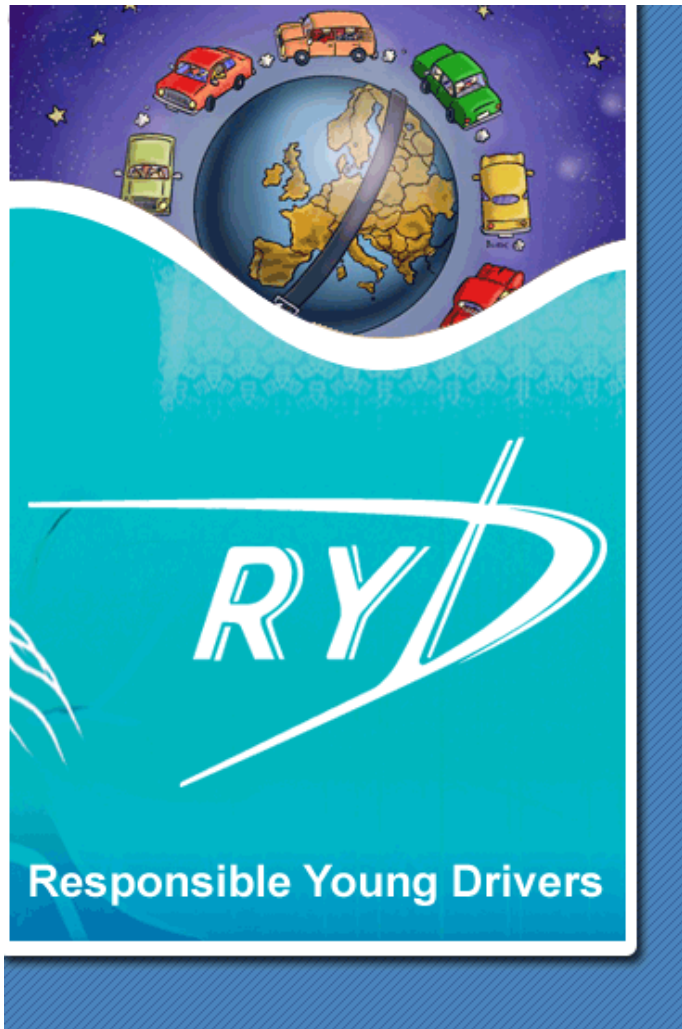
Responsible young drivers est une initiative belge dont le nom et les actions s'étendent de plus en plus en Europe. Il s'agit de bénévoles qui ont entre 17 et 29 ans et qui sensibilisent les jeunes à une conduite responsable via un dialogue de jeunes à jeunes, sans discours moralisateur ni répressif.

Leur objectif : promouvoir la sécurité routière en améliorant les comportements et les mentalités des jeunes conducteurs sur le long terme.

Leurs actions : éthylotests dans les discothèques, rapatriement des conducteurs contrôlés positifs chez eux, formations dans les écoles, stages de maîtrise, actions avec leur alcokart et les lunettes alcovision, etc.

Le rapatriement des noctambules lors du réveillon de la Saint-Sylvestre est particulièrement apprécié.

La Commission européenne soutient activement plusieurs de leurs projets, dont la Nuit Européenne Sans Accident.



BOB

Bob a fait son apparition en décembre 1995.

Bob, le conducteur qui ne boit pas quand il conduit, est à présent connu et apprécié par plus de 96% de la population belge. Il s'agit d'un concept créé par l'IBSR, l'Institut Belge pour la Sécurité routière. Ce prénom a été choisi parce qu'il convient aussi bien à un public francophone que néerlandophone.

Les campagnes Bob se composent toujours d'une action de sensibilisation menée via les médias (affichage, affichettes, radio et TV), d'une vaste action horeca par laquelle les cafés belges peuvent se faire enregistrer comme café Bob et d'actions de surveillance et de répression (contrôles de police).

Des actions spéciales sont également conçues à l'occasion des fêtes de fin d'année, de la Saint-Valentin, etc. Au réveillon, un conducteur contrôlé négatif a la possibilité de gagner une voiture. A la Saint-Valentin, des équipes Bob passent dans les restaurants et le client qui a prouvé sa sobriété remporte une nuit d'hôtel pour deux.

QUEL **BOB** PARTIRA
AVEC LA VOITURE?



Toutes les infos sur bob.be

VOLVO

Arnaldus
MARQUE BELGE

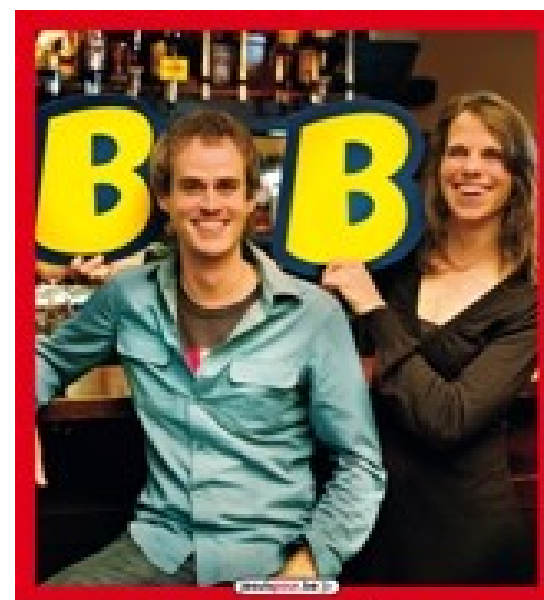
Assuralia

jesuspour.be

 Institut Belge pour la
Sécurité Routière



Bob a également été exporté: depuis 2002, des campagnes basées sur le concept du conducteur désigné sont menées dans divers pays européens. En France, par exemple, il s'appelle Sam.



**PAS DE FÊTE
SANS BOB**



Bus BOB



Le bus Bob est un Ford Transit qui permet aux fêtards de faire contrôler gratuitement leur alcoolémie et d'effectuer un petit tour dans un simulateur de conduite. Celui-ci reproduit fidèlement les effets de l'alcool sur le comportement routier. Le conducteur parcourt un trajet virtuel, d'abord "sobri", ensuite sous l'influence de l'alcool. Grâce au test Bob, les conducteurs peuvent aussi vérifier leur alcoolémie avant de prendre le volant. Ceux qui atteignent le seuil de 0,5 ‰ sont invités à prendre leurs responsabilités et à laisser Bob conduire. En cas de test négatif, un porte-clés leur est offert. Chaque visiteur reçoit en outre un dépliant informatif sur Bob et sur les risques encourus en cas de conduite en état d'ébriété.

Le bus Bob participe à toutes sortes d'événements très fréquentés tout au long de l'année. Il peut être utilisé dans le cadre d'actions de sensibilisation locales, régionales et provinciales ainsi qu'à l'occasion d'événements ou de salons consacrés à la sécurité routière. Les organisateurs de fêtes et de soirées dansantes ainsi que les services de police et de prévention peuvent également faire appel à ce bus lors de leurs actions éducatives ou préventives en matière d'alcool au volant. Le bus est en outre présent à tous les grands festivals d'été et dans le cadre d'actions dans les discothèques (concept Bob & The Gang). Les initiatives retenues doivent s'adresser principalement aux jeunes conducteurs (à partir de 18 ans).

Le bus est mis gratuitement à disposition des organisateurs.

La santé

En ce qui concerne la santé , il existe une multitude d'associations et d'ASBL qui diffusent des informations sur l'alcool auprès des jeunes au niveau régional, local et communal. Ces associations éditent des brochures , des affiches, réalisent des études, organisent des colloques, des animations dans les écoles, etc. Elles ne traitent pas uniquement d'alcool, mais des assuétudes en général. Elles s'associent pour la mise en œuvre de leurs projets et travaillent en partenariat.

En Wallonie, ces associations sont subsidiées par la Communauté française si elles ont un but préventif, par la Région wallonne

En bref, les plus connues :

IDA (information sur les Drogues et l'Alcool) est une ASBL qui réunit les trois organisations de coordination sectorielles actives dans le domaine de l'alcool et des autres drogues en Belgique : Vereniging voor Alcohol- en andere Drugproblemen vzw (VAD), et les fédérations des institutions pour toxicomanes bruxelloise et wallonne (FEDITO wallonne et FEDITO bruxelloise). Ces fédérations représentent et coordonnent plus d'une centaine de services spécialisés dans le domaine de la prévention, de la réduction des risques, des soins et de la réinsertion des personnes dépendantes aux drogues légales et illégales. VAD et FEDITO combinent leurs expériences et leurs expertises au sein de l'asbl iDA afin de fournir une information au grand public et aux professionnels les plus concernés par la thématique des drogues légales et illégales. IDA est subventionnée par le Ministre fédéral des Affaires Sociales et de la Santé Publique, dans le cadre du Fonds de lutte contre les assuétudes.

Elle a lancé dernièrement lance une campagne de sensibilisation aux dangers de l'alcool destinée aux jeunes âgés entre 12 et 35 ans.

L'ASBL conseille aux jeunes de moins de 16 ans de renoncer à la consommation d'alcool, et aux autres consommateurs visés par cette campagne de ne pas abuser de l'alcool et de rester responsables.

La campagne, qui se décline sous forme de spots télévisuels et web, d'affiches et de cartons de bière, se veut à la fois humoristique et "branchée".

Le slogan "*Ne vous racontez pas d'histoires*" a pour but de faire réfléchir les jeunes sur les conséquences liées à la consommation problématique de l'alcool et de leur faire connaître leurs limites face à l'alcool.

**Pour arrêter
l'alcool ou la drogue,
il suffit de vouloir.**

Vrai ou faux ?

Pour arrêter de la drogue ou de l'alcool, il faut être sûr de vouloir. Mais cela ne suffit pas toujours. Certains personnes ne pourront pas s'en sortir à moins d'être soutenu(e) par une entente.

En fonction du type de drogue consommée, des situations particulières, personnelles... il est toujours et mieux vaut s'en accompagner. Il est bon aussi de solliciter des proches ou demander l'aide de professionnels.

Besoin d'aide ou d'information ?
www.infordroques.be | 02 227 52 52

Site de soutien de l'Institut National des Drogues et de la Santé Publique

be

**Un verre d'alcool
c'est bon contre le stress.**

Vrai ou faux ?

Un verre d'alcool peut procurer une détente passagère. Mais il n'aide pas sur les autres causes de stress, même environnement et nos comportements.

Boire régulièrement pour contre le stress, c'est prendre le risque d'en faire une habitude. Progressivement, il faut boire plus pour obtenir le même effet et pour une sensation de détente. Une dépendance risque alors de se développer.

Besoin d'aide ou d'information ?
www.infordroques.be | 02 227 52 52

Site de soutien de l'Institut National des Drogues et de la Santé Publique

be

Fedito

Les objectifs poursuivis par la Fédito Wallonne sont :

1 Faire connaître et reconnaître la nécessité et l'existence de structures de prévention, d'aide et de soins spécifiques pour toxicomanes et pour les personnes concernées par les phénomènes de dépendance prise au sens large.

2 D'être non seulement un interlocuteur représentatif des Institutions spécialisées en toxicomanie mais aussi d'assurer la défense et la promotion de ce secteur associatif. La fédération a pour objet d'intervenir auprès des pouvoirs publics et des médias dans l'élaboration d'une politique de santé et de recherche scientifique dans le champ de la toxicomanie prise au sens large du terme.

3 D'assurer la coordination approfondie et des échanges réguliers sur les pratiques professionnelles des équipes. D'encourager et d'élargir une concertation permanente entre les membres



dÉpEndance INTERNET
 fuite dose BIEN-ÊTRE
 DROGUES
 joints TOXICOMANIE
 CANNABIS RISQUES
 FÊTE addictions JEUNES
 abus choix
 alcool ECSTASY GROUPE
 PRÉVENTION ÉCOLE
 PEUR adolescence SANTÉ
 ASSUËTUDES plaisir
 prohibition DANGER PROTECTION
 USAGES Éducation JEU
 Tabac CONDUITES À RISQUE
 EXPÉRIENCES SOINS
 ENNUI CONSOMMATION
 ESTIME DE SOI

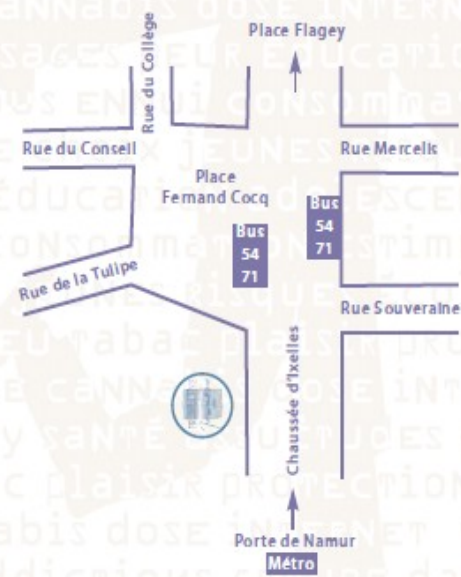
Prospective Jeunesse est un centre d'étude et de formation fondé en 1978. L'association est active dans le domaine de la prévention des méfaits liés aux usages de drogues, dans une optique de promotion de la santé.

Prospective Jeunesse a créé, avec Infor-Drogues et Modus Vivendi, l'asbl Eurotox, relais en Communauté française de Belgique de l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies (OEDT). www.eurotox.org

Prospective Jeunesse



Centre d'étude et de formation



Approcher les usages de drogues dans leur complexité

Prospective Jeunesse asbl
 info@prospective-jeunesse.be
 www.prospective-jeunesse.be
 144, chaussée d'Ixelles - 1050 Bruxelles
 Tél : 02 512 17 66 - Fax : 02 513 24 02

PRÉVENTION
 PROMOTION DE LA SANTÉ
 RÉDUCTION DES RISQUES

INFORMATION FORMATION
 ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS
 SUPERVISION ENTRETIEN

Prospective Jeunesse est soutenue par la Communauté Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale

www.prospective-jeunesse.be



Cette association offre de l'information, de l'aide, des conseils à tout un chacun confronté d'une façon ou d'une autre, de près ou de loin, à la problématique des drogues.

Elle a été créée en 1971 sur l'initiative de responsables de différentes institutions des secteurs médical et psycho-social (Infor-Jeunes, Centre Antipoisons, Ligue des Familles, Ligue nationale belge, Hygiène mentale et le Service de Psychologie médicale du Centre de Santé de l'ULB).

Ces derniers entendaient proposer une alternative aux traitements médical (l'usager de drogues vu comme malade) ou répressif (l'usager de drogues vu comme délinquant) qui prévalaient à cette époque.

Elle est surtout connue pour sa permanence téléphonique 24H /24, mais elle offre aussi d'autres services .

Exemple de publication d'Infor-drogues :

Voir spots de prévention : Et le père Noël, vous y croyez ?

Alcool et autres drogues
Le vrai et le faux

Modus Vivendi



Modus Vivendi met en œuvre, au bénéfice des usagers de drogues et avec leur participation, toute action et toute réflexion qui visent la réduction des risques liés à l'usage de drogues (sida, hépatites, MST, overdoses, bad trip, isolement social, ...).

Modus Vivendi promeut une réduction des risques dans le domaine de la santé mais aussi dans le champ social, y incluant les risques qui découlent des discours tenus sur les drogues et les usagers de drogues.





Univers santé

Univers santé est une ASBL créée par l'UCL en 2000 à la suite d'une vaste étude sur les besoins de santé des étudiants à l'Université catholique de Louvain.

Cette ASBL développe des actions d'éducation à la santé, de prévention et de promotion de la santé en milieu étudiant et jeune.

Elle travaille en partenariat avec des publics jeunes, des acteurs et des associations de terrains, des enseignants, des professionnels de la santé.

L'approche principale est la promotion de la santé, par ailleurs, toute une série de thématiques différentes sont abordées : alimentation, assuétudes, vie affective et sexuelle, santé mentale, vie quotidienne, soins de santé, stress,...
Traitées à travers la formation, l'information, la réduction des risques, la prévention,...

Exemple de campagne : Top Gars , le guindailleur responsable...

TOP GARS :

IL BOIT, MAIS IL
NE TE CHERCHE PAS !



...pourquoi pas TOI ?



« Jeunes et alcool »

« Le groupe « Jeunes et alcool »

Univers santé a rassemblé neuf partenaires issus de la santé, de l'éducation et de la jeunesse pour constituer le groupe « Jeunes et alcool afin de développer réflexions et actions pour une consommation plus responsable et moins risquer d'alcool par les jeunes.

Travail en priorité avec les adultes-relais, c'est-à-dire ceux en contact direct avec les jeunes, qui connaissent le mieux leur public.

Les neuf associations :

La Fédération des centres de jeunes en milieu populaire

La Fédération des Etudiants francophones

Infor-drogues

Jeunesse et santé

La ligue des familles

Prospective jeunesse

Le R.A.P.I.D.

Lattitude jeunes

Univers santé , qui pilote le groupe.

Les publicitaires savent pourquoi.

Média Animation, en partenariat avec les neuf associations membres du Groupe « Les jeunes et l'alcool » et le CRIOC ont publié « Les publicitaires savent pourquoi », un outil de sensibilisation aux pratiques commerciales des alcooliers .

Aujourd'hui, il est clair qu'en matière de publicité et de marketing, le secteur des « alcooliers » développe de nouvelles pratiques commerciales plus agressives et très ciblées. Le Groupe porteur « Les jeunes et l'alcool » a dès lors initié un Observatoire des pratiques commerciales afin d'objectiver ces pratiques, d'aiguiser le regard critique et d'interpeller le monde politique.

En effet, le secteur s'est doté d'une convention privée réglementant la publicité mais force est de constater que ce mécanisme est inefficace pour protéger le jeune consommateur. De nouveaux produits formatés « jeunes » (colorés, sucrés, branchés) colonisent le marché. Les alcooliers sont largement présents sur la toile. Les salles obscures ne sont pas en reste avec une convention « No kids » qui ne protège pas efficacement le mineur. Le monde sportif est également largement envahi par les alcooliers.

Tout cela contribue à banaliser la consommation excessive d'alcool. Les blogs personnels des jeunes en sont le reflet. On y retrouve une banalisation de comportements inadéquats et une présence massive de la « culture alcool ».

Bref, les dérapages sont variés et nombreux. Il est temps de réagir, d'éduquer et de mieux réguler ces pratiques. La prévention doit être centrée sur le jeune mais elle doit être structurelle également. La brochure « Les publicitaires savent pourquoi » participe à ces deux objectifs. Il s'agit d'un outil d'éducation centré sur le jeune via les relais éducatifs, et d'un outil de pression politique pour une meilleure régulation publique et transparente de ces pratiques parfois douteuses.

